

# COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

## L'autre urgence : l'investissement des entreprises

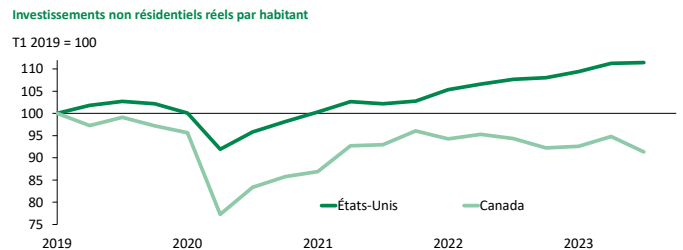
Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Alors que l'économie canadienne se trouve à un carrefour décisif en ce début 2024, la morosité des investissements productifs des entreprises est un enjeu très préoccupant. Alors que les investissements non résidentiels réels par habitant ont augmenté de 11,5 % aux États-Unis depuis 2019, ils ont chuté de 8,6 % au Canada (graphique). Cet enjeu devrait probablement même trôner au sommet des enjeux économiques auxquels les gouvernements sont confrontés, en dépit de la bousculade de priorités récemment.

En effet, tout indique que cette tendance n'est pas près de disparaître : les intentions d'investissement des entreprises canadiennes sont à leur niveau le plus bas depuis le choc pandémique. La séquence de chutes trimestrielles de cet indicateur s'étire à sept. Dans une analyse qui paraîtra la semaine prochaine, nous détaillerons notre constat préoccupant selon lequel le stock de capital par population en âge de travailler pourrait avoir connu sa pire baisse en un demi-siècle en 2023.

Plusieurs facteurs sont en cause. On peut citer, par exemple, les freins au développement du secteur des énergies fossiles. En 2014, celui-ci représentait près de 30 % des investissements non résidentiels, une proportion qui a diminué à 11 % en 2022. Or, le secteur du pétrole et du gaz est [de loin](#) le secteur d'activité générant le plus de richesse par travailleur. La bonne nouvelle est que les services publics, qui regroupent la production d'électricité renouvelable, arrivent au deuxième rang. La moins bonne est qu'en attendant que les investissements en sources d'énergie renouvelable atteignent leur vitesse de croisière, l'empreinte diminuée du secteur des énergies fossiles laisse un vide en matière de productivité. Qui plus est, l'énergie renouvelable aura beau être propre, elle ne saura remplacer le pétrole en matière de génération de richesse. À titre d'exemple, les exportations de pétrole et de gaz se sont chiffrées à près de 175 G\$ en 2022. Celles d'électricité n'étaient que de 5,8 G\$. Les minéraux critiques offrent un bien meilleur potentiel d'exportation, mais l'impact ne se mesurera pas de sitôt puisqu'il faut en moyenne près de

**Graphique**  
Les États-Unis déclassent le Canada au chapitre des investissements non résidentiels par habitant



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

17 ans pour développer une mine, selon l'Agence internationale de l'énergie.

Outre les changements dans la part des secteurs à haute productivité dans l'économie canadienne, des facteurs pouvant contribuer à la faiblesse des investissements productifs sont la lourdeur et l'incertitude réglementaires. On n'a qu'à penser à la longue liste de règlements désharmonisés entre les provinces qui limitent le commerce interprovincial parfois de manière absurde. En 2019, la Banque du Canada estimait que le potentiel de l'économie canadienne serait plus élevé de 0,2 point de pourcentage en éliminant de telles contraintes. Évidemment, cet enjeu s'est classé très bas dans la liste des priorités des gouvernements depuis la pandémie.

Pendant ce temps, le régime fiscal des sociétés au Canada est moins avantageux qu'il ne l'était depuis que l'administration Trump a réduit le taux d'imposition des sociétés américaines. Et le contexte actuel de coûts de financement élevés vient davantage compliquer le tableau pour les entreprises. S'il est vrai que celles-ci pointent aussi du doigt le manque de main-d'œuvre spécialisée pour mettre en œuvre des projets innovants, il

### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller .....	3	Indicateurs économiques.....	6
-------------------------------	---	--------------------	---	------------------------------	---

faut également souligner que la concurrence, qui [manque de dynamisme](#) dans plusieurs secteurs d'activité au Canada, fait que des entreprises ont peu d'incitatifs pour innover.

Les conséquences de cette atonie de l'investissement sont multiples et inquiétantes. À moins d'un coup de barre, une croissance léthargique du potentiel de l'économie canadienne se profile à l'horizon. Cela est synonyme de dégradation du niveau de vie des Canadiens, ce qui s'observe d'ores et déjà avec la chute de 2,3 % du PIB réel par habitant au troisième trimestre de 2023 en variation annuelle. Cela est également propice à la formation de pressions inflationnistes persistantes, exigeant le maintien de taux d'intérêt plus élevés qu'autrement pour empêcher un déséquilibre de l'offre et de la demande agrégées. Par ailleurs, un manque d'investissement est synonyme de retards en recherche et développement entrepris à des fins commerciales ainsi que de [lacunes en innovation](#). Le tout présage des pertes de parts de marché, handicapant ainsi la capacité du Canada à rivaliser sur l'échiquier économique mondial, ou encore à effectuer des [découvertes technologiques](#) sur lesquelles on compte pour accélérer la transition climatique. Une autre conséquence, et non la moindre : une génération de richesse déficiente met en péril la viabilité des finances publiques de tous les ordres de gouvernement, mais tout particulièrement pour les provinces, qui assument le gonflement des coûts liés aux services à une population qui est à la fois en forte hausse et vieillissante.

Face à ce portrait plutôt consternant, le Canada doit adopter des mesures agressives pour stimuler l'investissement des entreprises. Cela implique une révision des politiques fiscales et réglementaires, un soutien accru à l'innovation, et une stratégie concertée pour rehausser le capital humain, notamment en intégrant rapidement les immigrants disposant des compétences en demande sur le marché du travail. Il s'agit ainsi d'un triple défi pour les décideurs, car ils devront à la fois résoudre l'énigme de l'investissement privé, travailler à l'accélération de la transition énergétique, et maintenir les finances publiques sur une trajectoire soutenable. Il n'existe toutefois pas d'autre solution.

## À surveiller

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, Marc Desormeaux, économiste principal, Marc-Antoine Dumont, économiste, et Francis Généreux, économiste principal

### MERCREDI 17 janvier - 8:30

Décembre	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,3 %
<b>Novembre</b>	<b>0,3 %</b>

### MERCREDI 17 janvier - 9:15

Décembre	m/m
Consensus	0,0 %
Desjardins	-0,3 %
<b>Novembre</b>	<b>0,2 %</b>

### JEUDI 18 janvier - 8:30

Décembre	taux ann.
Consensus	1 425 000
Desjardins	1 400 000
<b>Novembre</b>	<b>1 560 000</b>

### VENDREDI 19 janvier - 10:00

Janvier	Indice
Consensus	69,3
Desjardins	70,0
<b>Décembre</b>	<b>69,7</b>

### VENDREDI 19 janvier - 10:00

Décembre	taux ann.
Consensus	3 830 000
Desjardins	3 820 000
<b>Novembre</b>	<b>3 820 000</b>

## ÉTATS-UNIS

**Ventes au détail (décembre)** – La robustesse de la croissance des ventes au détail en novembre a étonné alors que plusieurs indicateurs signalait un résultat bien plus faible que celui de 0,3 % obtenu (0,6 % excluant les automobiles et l'essence). On s'attend à une croissance semblable pour le total des ventes en décembre. D'un côté, les ventes d'autos neuves ont augmenté au cours du dernier mois de l'année, selon les informations publiées au tout début de janvier. De plus, les ajustements saisonniers devraient amener une stagnation des ventes auprès des stations-service, contrairement aux baisses marquées des mois précédents. Les données préliminaires sur les transactions par cartes montrent une évolution plutôt timide des ventes dans les autres catégories de détaillants. Les centres de rénovation et les vêtements semblent avoir bien fait, mais des baisses sont prévisibles pour les biens électroniques et les épiceries. Ainsi, on prévoit une croissance de 0,3 % des ventes au détail totales. Pour les ventes excluant les concessionnaires automobiles et les stations-service, une hausse de seulement 0,1 % est attendue.

**Production industrielle (décembre)** – Après une baisse de 0,9 % en octobre, largement influencée par la grève au sein du secteur automobile, la production industrielle a augmenté de 0,2 % en novembre. On s'attend à une nouvelle contraction pour le mois de décembre. La principale ponction viendra du secteur de l'énergie alors que la demande de chauffage semble avoir été très faible au cours du dernier mois de 2023 (tous les États ont connu une température moyenne plus haute que la normale, dont des sommets records dans le nord et le Midwest). Les heures travaillées de décembre montrent des variations plutôt neutres de la production dans les autres catégories, y compris au sein de la fabrication. Somme toute, la production industrielle devrait enregistrer une baisse de 0,3 %.

**Mises en chantier (décembre)** – Les mises en chantier ont connu en novembre une forte hausse mensuelle de 14,8 % qui les a poussées à leur plus haut niveau depuis mai dernier. Ce résultat semble toutefois trop fort pour être durable et l'on s'attend ainsi à un ressac pour le mois de décembre. La température chaude a cependant pu aider à limiter la baisse. La création de 3 900 emplois au sein de la construction résidentielle est aussi un point positif. Néanmoins, on s'attend à ce que les mises en chantier tombent à 1 400 000 unités. C'est évidemment plus bas que l'étonnant résultat de novembre, mais cela demeure plus élevé que les niveaux des mois précédents.

### Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (janvier — préliminaire)

– L'indice de confiance de l'Université du Michigan a connu en décembre sa plus forte hausse mensuelle depuis mars 2021 (époque où la plupart des ménages américains ont reçu une somme considérable de la part du gouvernement fédéral). Le gain de 9,7 points a entre autres été appuyé par une diminution des prix de l'essence qui a amené les consommateurs à revoir à la baisse leurs anticipations d'inflation. Ce facteur sera sûrement moins prononcé en janvier. Les prix de l'essence ont encore diminué, mais la baisse est jusqu'à maintenant plus modeste. La bonne tenue de la Bourse a aussi été un facteur positif pour l'amélioration de la confiance en décembre, mais la hausse que l'on observe depuis le début de la nouvelle année est bien plus timide et moins généralisée. Ainsi, on s'attend à ce que le niveau de confiance demeure essentiellement le même en janvier qu'en décembre.

**Ventes des propriétés existantes (décembre)** – La revente de maisons a enregistré en novembre sa première hausse mensuelle depuis mai dernier. Après ce gain de 0,8 %, on s'attend à ce que les ventes de maisons existantes fassent du surplace en décembre. Les ventes de maisons en suspens n'ont d'ailleurs pas bougé au cours du mois précédent. C'est aussi le signal que procurent les données régionales préliminaires.

**CANADA**

LUNDI 15 janvier - 8:30

<b>Novembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,6 %
Desjardins	1,2 %
<b>Octobre</b>	<b>-2,8 %</b>

LUNDI 15 janvier - 9:00

<b>Décembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	0,5 %
<b>Novembre</b>	<b>-0,9 %</b>

MARDI 16 janvier - 8:15

<b>Décembre</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	nd
Desjardins	212 000
<b>Novembre</b>	<b>212 600</b>

MARDI 16 janvier - 8:30

<b>Décembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-0,3 %
Desjardins	-0,3 %
<b>Novembre</b>	<b>0,1 %</b>

VENDREDI 19 janvier - 8:30

<b>Novembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,0 %
Desjardins	0,0 %
<b>Octobre</b>	<b>0,7 %</b>

**Ventes des manufacturiers (novembre)** – Après une baisse de 2,8 % en octobre, les ventes du secteur de la fabrication au Canada devraient avoir progressé de 1,2 % en novembre, ce qui correspond au résultat provisoire de Statistique Canada. Cette hausse a probablement été répartie à peu près également entre les prix et les volumes, l'indice des prix des produits industriels désaisonnalisé ayant augmenté de 0,7 % au cours du mois.

**Ventes de propriétés existantes (décembre)** – Les données préliminaires des associations immobilières régionales suggèrent une accélération des activités d'achat dans plusieurs grandes villes canadiennes. On s'attend donc à ce que les achats à l'échelle nationale aient progressé de 0,5 % en décembre, la première hausse depuis juin. Le résultat provisoire le plus remarquable nous vient de Toronto, où l'on a rapporté un bond de près de 12 % sur un an faisant suite à des baisses importantes au cours des quatre mois précédents. Malgré ces données et les signes de vigueur à Vancouver et en Alberta, il est encore trop tôt pour dire si les acheteurs potentiels répondent déjà à la baisse des taux obligataires. Mais pour avoir une idée de la direction que les prix pourraient prendre dans les prochains mois, nous surveillerons également les nouvelles inscriptions. Après six mois de hausse, le nombre de propriétés à vendre au Canada a chuté pendant deux mois consécutifs. Une nouvelle baisse pourrait indiquer que les vendeurs potentiels attendent que davantage d'acheteurs se manifestent avant de mettre leur propriété sur le marché. Une augmentation suggérerait à l'inverse que certains titulaires de prêt hypothécaire ont de la difficulté à assumer la forte hausse des frais d'intérêt de leur dette.

**Mises en chantier (décembre)** – Malgré une résilience surprenante et une certaine volatilité mensuelle, nous pensons que les mises en chantier au Canada seront demeurées inchangées en décembre par rapport au mois précédent. Nous continuons aussi de soutenir que la construction résidentielle suivra une tendance à la baisse en 2024. Nous l'avons dit et nous le répétons : les taux d'intérêt, les coûts de construction, la faible confiance des constructeurs et la rareté de la main-d'œuvre sont autant d'éléments pointant vers un ralentissement considérable de la construction. De plus, à Toronto et à Vancouver, les projets financés avant la hausse des coûts d'emprunt et la détérioration de la situation macroéconomique ont stimulé l'activité au cours des derniers mois. Comme ces deux villes étaient derrière une grande partie de la résilience étonnante des mises en chantier l'an dernier, la construction résidentielle risque d'être plus modérée à l'avenir.

**Indice des prix à la consommation (décembre)** – En décembre, la croissance globale des prix à la consommation a probablement grimpé à 3,4 % sur une base annuelle, le rythme le plus rapide depuis septembre 2023. Cela dit, l'augmentation est en bonne partie attribuable aux effets de base, les prix de l'énergie ayant diminué en décembre. Excluant les prix des aliments et de l'énergie, l'inflation fondamentale devrait s'être maintenue à environ 3,5 % sur un an. Hormis cette mesure traditionnelle, la Banque du Canada (BdC) surveillera également l'évolution de deux autres mesures, la médiane et la moyenne tronquée, dont les taux annuels ont probablement chuté d'un point en décembre, à 3,3 % et 3,4 %, respectivement. Les taux annualisés sur trois mois de ces indicateurs étaient déjà retombés dans la fourchette cible de 1 à 3 % de la BdC récemment, et ils y sont probablement restés en décembre. Ainsi, les mesures de l'inflation de la BdC devraient indiquer que la banque centrale continue de réaliser des progrès dans sa lutte contre les pressions inflationnistes excédentaires.

**Ventes au détail (novembre)** – Les ventes au détail ont probablement stagné en novembre après avoir progressé légèrement au cours des deux mois précédents. Notre prévision pour novembre est conforme au résultat provisoire de Statistique Canada. Nous nous attendons à ce que les ventes mensuelles d'automobiles aient connu une bonne croissance, soutenues par des volumes plus élevés, et que les ventes d'essence aient augmenté sur une base désaisonnalisée. Toutefois, la faiblesse d'autres secteurs du commerce de détail a probablement fait passer la croissance des ventes de base en territoire négatif. En ce qui concerne le résultat provisoire de décembre, nous prévoyons une très légère baisse, car l'élan des ventes d'automobiles semble s'être estompé au cours du mois.

**LUNDI 15 janvier - 4:00**

<b>2023</b>	<b>a/a</b>
Consensus	-0,3 %
<b>2022</b>	<b>1,8 %</b>

**MARDI 16 janvier - 21:00**

<b>T4 2023</b>	<b>a/a</b>
Consensus	5,2 %
<b>T3 2023</b>	<b>4,9 %</b>

**MERCREDI 17 janvier - 2:00**

<b>Décembre</b>	<b>a/a</b>
Consensus	3,8 %
<b>Novembre</b>	<b>3,9 %</b>

**JEUDI 18 janvier - 18:30**

<b>Décembre</b>	<b>a/a</b>
Consensus	2,6 %
<b>Novembre</b>	<b>2,8 %</b>

**OUTRE-MER**

**Allemagne : PIB réel annuel (2023 – préliminaire)** – L’année 2023 n’aura pas été facile pour l’économie germanique. Après une baisse de 0,4 % à la toute fin de 2022 (amenant un acquis de croissance négatif), le PIB réel allemand a stagné au premier trimestre de 2023, augmenté de 0,1 % au printemps, puis diminué de 0,1 % à l’été. Si la croissance s’est avérée nulle au dernier trimestre, le PIB réel annuel devrait montrer une légère diminution pour l’ensemble de 2023. Il ne faut toutefois pas écarter une baisse plus prononcée pour l’automne alors que la production industrielle ainsi que les ventes au détail ont connu des mois difficiles.


**Chine : PIB réel (quatrième trimestre)** – Après un gain de 1,3 % au troisième trimestre, le consensus des prévisionnistes prévoit un ralentissement de la croissance du PIB réel chinois autour de 1,0 % à la fin de 2023. Cela amènerait la croissance à 5,2 % pour l’ensemble de 2023. Alors que plusieurs indicateurs mensuels, comme les ventes au détail et la production industrielle (corrigée pour la saisonnalité), ont connu une légère décélération en octobre et en novembre, le nouveau recul des indices PMI porte à croire que la situation ne s’est pas améliorée en décembre. Le gouvernement a néanmoins annoncé de nouvelles mesures de relance, principalement du côté du marché immobilier et de l’investissement, qui pourraient soutenir davantage la croissance à court terme. Cela dit, ces mesures ont quelque peu déçu alors qu’elles peinent à régler les problèmes de fond de l’économie chinoise.


**Royaume-Uni : Indice des prix à la consommation (décembre)** – Pour la première fois depuis septembre 2021, l’inflation britannique est passée sous la barre des 4 %. À 3,9 % en novembre, elle demeure élevée et l’inflation de base est encore plus haute, à 5,1 %. Néanmoins, on sent qu’il y a de plus en plus de progrès et il sera intéressant de voir si les prix ont à nouveau évolué dans le bon sens en décembre.

**Japon : Indice des prix à la consommation (décembre)** – Après avoir atteint un sommet de 4,4 % en janvier 2023, l’inflation s’est montrée un peu plus modeste au Japon au cours de 2023. En novembre, elle atteignait 2,8 %, soit le premier résultat sous les 3 % depuis septembre 2022. L’inflation de base est toutefois plus tenace, se situant à 3,8 % en novembre. En se fiant aux données préliminaires de la région de Tokyo, on peut s’attendre à une nouvelle diminution de l’inflation totale, mais à une possible stagnation de l’inflation de base.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 15 au 19 janvier 2024

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
LUNDI 15	---	Marchés fermés ( <i>Martin Luther King, Jr. Day</i> )				
MARDI 16	8:30	Indice Empire manufacturier	Janv.	-4,0	-9,0	-14,5
MERCREDI 17	8:30	Prix des exportations (m/m)	Déc.	-0,7 %	-0,6 %	-0,9 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Déc.	-0,6 %	-0,3 %	-0,4 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Déc.	0,4 %	0,3 %	0,3 %
		Excluant automobiles (m/m)	Déc.	0,2 %	0,1 %	0,2 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Déc.	0,0 %	-0,3 %	0,2 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Déc.	78,7 %	78,5 %	78,8 %
	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Janv.	39	nd	37
10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Nov.	-0,1 %	-0,1 %	-0,1 %	
14:00	Publication du <i>Livre Beige</i>					
JEUDI 18	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	8-12 janv.	205 000	207 000	202 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Janv.	-7,0	-9,0	-12,8
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Déc.	1 425 000	1 400 000	1 560 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Déc.	1 480 000	1 430 000	1 467 000
VENDREDI 19	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Janv.	63,9	70,0	69,7
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Déc.	3 830 000	3 820 000	3 820 000
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Nov.	nd	nd	3,3
<b>CANADA</b>						
LUNDI 15	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Nov.	nd	0,8 %	-0,5 %
	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Nov.	0,6 %	1,2 %	-2,8 %
	9:00	Ventes de maisons existantes (m/m)	Déc.	nd	0,5 %	-0,9 %
	10:30	Publication de l' <i>Enquête sur les perspectives des entreprises</i> de la Banque du Canada				
MARDI 16	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Déc.	nd	212 000	212 600
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Déc.	-0,3 %	-0,3 %	0,1 %
	Total (a/a)	Déc.	3,2 %	3,4 %	3,1 %	
MERCREDI 17	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Nov.	nd	nd	-15,75
	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Déc.	nd	-0,9 %	-0,4 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Déc.	nd	-1,6 %	-4,2 %
JEUDI 18	---	---				
VENDREDI 19	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Nov.	0,0 %	0,0 %	0,7 %
		Excluant automobiles (m/m)	Nov.	nd	-1,0 %	0,6 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 15 au 19 janvier 2024

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 15</b>								
Allemagne	4:00	PIB annuel	2023		-0,3 %		1,8 %	
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Nov.	nd		4 699		
Zone euro	5:00	Production industrielle	Nov.	-0,3 %	-6,0 %	-0,7 %	-6,6 %	
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Nov.	nd		10,9		
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Déc.	0,0 %	-0,3 %	0,2 %	0,3 %	
<b>MARDI 16</b>								
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Déc.	0,1 %	3,7 %	0,1 %	3,7 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Janv.	-77,0		-77,1		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Janv.	12,0		12,8		
Chine	21:00	PIB réel	T4	1,0 %	5,2 %	1,3 %	4,9 %	
Chine	21:00	Production industrielle	Déc.		6,8 %		6,6 %	
Chine	21:00	Ventes au détail	Déc.		8,0 %		10,1 %	
<b>MERCREDI 17</b>								
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Déc.	0,2 %	3,8 %	-0,2 %	3,9 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Déc.	-0,2 %	0,4 %	-0,1 %	-0,2 %	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Déc.	0,2 %	2,9 %	0,2 %	2,4 %	
Japon	23:30	Production industrielle – final	Nov.	nd	nd	-0,9 %	-1,4 %	
<b>JEUDI 18</b>								
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Nov.	nd		33,8		
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Nov.	nd		3 315		
Zone euro	5:00	Construction	Nov.	nd	nd	-0,9 %	-0,7 %	
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation	Déc.		2,6 %		2,8 %	
Japon	23:30	Indice de l'activité tertiaire	Nov.	0,2 %		-0,8 %		
<b>VENDREDI 19</b>								
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Déc.	-0,4 %	-8,0 %	-0,5 %	-7,9 %	
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Déc.	-0,5 %	1,1 %	1,3 %	0,1 %	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).